

celui qui n'a pas conscience de ce qui lui manque. Et si souvent nos hommes placés à la direction des affaires du pays, n'accordent pas la protection qu'elle mérite à l'étude des sciences et des arts, c'est que, n'ayant jamais entrepris de telles études, ils en ignorent l'importance, et croient qu'on peut sans inconvénient s'en passer. Croirait-on qu'il y a des membres du Conseil d'Agriculture qui ne reçoivent aucune publication agricole ? Or, comment veut-on qu'on puisse convenablement activer le progrès d'un art tel que l'agriculture, si on ne se préoccupe seulement pas de ce qu'on en peut dire, si on ne se rend pas compte de ce qui se fait ailleurs ?..... Si on allouait seulement le coût d'un seul mille de chemin fer annuellement pour encourager l'étude des sciences, avant 10 ans on verrait des savants de tous genres pulluler en Canada ! car plus que partout ailleurs peut-être les talents sont ici communs ; et l'encouragement ferait ressortir des aptitudes sans nombre qui demeurent aujourd'hui ignorées et sans utilité. Espérons du moins, quant à l'agriculture, que bientôt ce département, qui a pour ainsi dire les destinées du pays entre ses mains, sera organisé, grâce à la capacité et aux vues larges d'un bon nombre des membres du Conseil qui le dirige, sur un pied capable de produire tout le bien qu'on a droit d'en attendre. Espérons que bientôt, avec nos écoles et nos fermes modèles, on aura au moins un musée agricole, où les plantes et les animaux particuliers à notre pays, seront spécialement étudiés, pour qu'on puisse connaître lesquels méritent destruction ou protection.

Si nous notons particulièrement l'agriculture, c'est que plus que tout autre ce département est lié aux études que nous poursuivons. Ce sont les Chambres d'agriculture des Etats de New-York, du Massachusetts etc., qui ont employé des savants tels que Dekay, Hentz, Agassiz, Gray, etc., pour étudier les plantes, les mammifères, les oiseaux, les poissons etc., de ces états respectifs. Ce sont encore les mêmes départements dans les Etats de New-York, des Illinois, du Missouri qui ont appointé des entomologistes tels que Fitch, Walsh, Riley, etc., pour étudier spécialement les insectes de ces contrées ; et c'est en suivant de si nobles exemples que